LE SAUVEUR FIGURE A TRAVERS DES SIECLES QUI PRECEDE SA NAISSANCE

"Tout, dans le cours de tant de siècles, se rapporte à lui ; tout le signifie ou le prépare ; tout le désire ou l'annonce ; il est le terme où tout aspire, le centre où tout se réunit, la vérité des ombres, la réalité des figures, la solution de tous les nœuds, la clef de tous les mystères, l'objet de tous les temps, l'ouvrage de tous les siècles (Marolles)". Vous saurez donc, dit Bossuet, que Jésus étant la fin de tous les ouvrages de Dieu, tout ce qui s'est fait d'extraordinaire depuis l'origine du monde ne regardait que lui seul. Lisez les divines Ecritures, vous verrez partout le Sauveur Jésus. Il n'y a page où on ne le trouve. Il est dans le paradis terrestre, il est dans le déluge, il est sur la montagne, il est au passage de la mer Rouge, il est dans le désert, il est dans la terre promise, dans les cérémonies, dans les sacrifices, dans l'arche, dans le tabernacle, il est partout ; mais il n'y est qu'en figure. Ainsi à-t-il plu à notre grand Dieu, comme dit l'apôtre, de nous élever peu à peu comme des enfants, à la connaissance de ses mystères. Par une infinité d'exemples sensibles, réitérés durant plusieurs siècles, par des similitudes de choses corporelles, qui faisaient impression sur nos imaginations, il nous a doucement conduits à l'intelligence de ses vérites ; il nous a fait entendre les grandes choses qu'il préparait pour notre salut.

FIGURES DU CHRIST D'APRES LES STS. PERES

ADAM

Adam était la figure de Jésus-Christ. Le premier Adam a donné la mort à ceux qui n'avaient pas, comme lui, mangé le fruit défendu ; le nouvel Adam nous a donné, par sa rédemption, la vie de la grâce que nous avions tous perdue par le péché. Un seul homme avait fait tout le mal ; de même un seul homme a fait tout le bien. Que les juifs nous demandent comment Jésus-Christ, par sa justice, a pu racheter tout le monde ; nous leur demanderons comment Adam, par sa désobeissance, a-t-il, pu perdre tout le genre humain. Non qu'il y ait ici parité ; la distance reste immense entre le crime et la réparation, la mort et la vie, le démon et le Sauveur, mais c'est par les conséquences qu'elle se rapproche. Or, si le péché d'un seul homme a eu de telles suites, comment la grâce d'un Dieu n'en aurait elle pas, et le bien plus étendues ? Est-il plus juste qu'un homme soit puni pour le péché d'un autre homme que d'être sauvé par la justice d'un autre ? Si, donc, le premier a eu lieu, pourquoi l'autre eut-il été impossible ?

Non seulement le péché d'Adam, mais tous les péchés du monde ont été effacés par le sang du nouvel Adam. Là où abondait le délit, la grâce a surabondé, dit St. Paul. Un déluge de bienfaits a pour ainsi dire englouti le péché ; et la mort elle-même, qui en fut le châtiment, n'est plus, elle-même, qu'une grâce, puisqu'elle devient le passage à la véritable vie. Elle régnait selon l'expression de St. Paul, assise sur un même trône avec le péché ; le tyran cruel, inflexible, qui arma la mort pour combattre sous ses ordres. Aujourd'hui, c'est la grâce qui règne assise avec la justice, sur un même trône de gloire ; la grâce, principe de la vie éternelle qui nous a donné Jésus-Christ. Si donc ce fut le péché qui arma la mort, il est inconstestable que la justice de la grâce qui a ruiné le péché a conséquemment désarmé la mort et détruit son empire.

(à suivre)

LA DECADENCE DES MŒURS

Les crimes les plus monstrueux—assassinats et suicides—se multiplient d'une manière alarmante. Il faut donc admettre que la décadence des mœurs de notre peuple marche au galop. Cette décadence suit de si près l'ère d'émancipation dans laquelle on est entré depuis quelques années, qu'il est facile d'en discerner—non pas l'unique—mais l'une des principales causes. En tout cas, la coincidenee est frappante.

Un autre signe ce la décadence des moeurs, c'est la vogne des journaux qui publient tout scandale, tout crime propre à piquer une curiosité malsaine. Puisque le tableau des faits les plus révoltants interesse et amuse à ce degré la masse des lecteurs, il est évident que déjà on considère avec indifférence des actes qui devraient affliger et causer une profonde horreur. Eh bien ! lorsque la presse pornographique croira que l'heure est favorable, elle trouvera au sein de cette masse de lecteurs une clientèle toute prête.

Que de journaux tirent parti de pareils malheurs pour remplir leur caisse, on le regrette sans trop s'en étonner. C'est la profession de ce qu'on appelle la morale indépendante.

Mais il est bien permis de trouver choquante la conduite d'une foule de catholiques, qui prétendent pourtant être sincères dans la pratique de leur réligion, et qui savourent avec passion les récits de ces faits criminels et patronnent les journaux sensationnels.—La Samaine Religieuse de Québec.

FEU M. ARMAND POIRIER

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Armand Poirier, riche cultivateur, de la Grandigue, survenue dimanche matin d'une maladie de cœur, qui avait pris des développements considérables quelques jours avant sa mort, cependant rien ne faisait prévoir une fin si soudaine.

Dimanche matin, quoique se sentant indisposé, il se rendit à l'église pour assister à la messe. Il s'en alla attendre l'heure du saint sacrifice dans la salle publique, près de l'église ; se sentent mal à l'aise, son frère, M. André Poirier, lui dit de sortir dehors, respirer l'air frais. A peine était-il dehors qu'on entendit un cri. On trouva M. Armand Poirier assis sur le perron, la tête entre les mains, privé de connaissance. On le transporta au presbytère, où il expira presque immédiatement, sans reprendre ses sens.

Le défunt jouissait de l'estime universel. Il était l'un des fils de feu Simon Poirier et de Henriette Arsenault, l'un des pionniers de Shédiac. Il fut lui même un des premiers citoyens de notre petite ville. Il y a environ trente ans, il s'en fut s'établir à la Grandigue, où il ne tarda pas à se tailler un beau patrimoine.

M. Amand Poirier sera vivement regretté de tous, à cause de ses excellentes qualités. J'était un honnête homme dans toute la force du mot.

Il laisse pour le pleurer une épouse éplorée et six enfants, dont quatre garçons : Simon, marchand bien connu de cette ville, Fidèle, Valentin et Willie, et Marie et Mme Domitilde Hébert. Il était le frère de MM. Fidèle et André Poirier, de l'honorable sénateur Poirier et de Mme C. H. Galland.

M. Amand Poirier était âgé de 64 ans, étant né le 11 mai 1833.

Les funérailles ont eu lieu hier matin.—R. I. P.—Du Moniteur Acadien.

L'OPPORTUNITE D'UN PARTI CENDRE

On dit dans le Manitoba :

L'idée d'un centre fait du chemin : la Vérité a toujours travaillé pour la faire triompher, le Trifluvien lui promet son concours ; pour le Manitobanons nous y sommes ralliés de tout cœur dès que nous avons pris la direction de ce journal. Et nous sommes persuadés que c'est l'unique planche de salut qu'il nous reste après les derniers événements. Le programme à composer, croyons nous ne doit pas être une difficulté. Ce doit être le programme catholique, non catholique, que en partie et par occasion, mais catholique partout et toujours ! Des hommes ! N'avons-nous pas dans notre pays des hommes désintèreseés et intrépides ? Et quelle belle cause pour notre jeunesse intelligente ! Trouvons un noyau de braves et le succès est assuré. Est-il possible que sur tant de jeunes gens sortis de nos collèges catholiques, il n'y en aura pas dix au moins qui ne courberont pas le front devant le veau d'or ! Nous avons trop foi dans notre race pour désespérer. D'ailleurs, nous en sommes persuadés, la parole du pape nous donnera de ces hommes et alors le parti centre, le parti de l'ordre, le parti catholique sera fondé.

Qui prendre pour chef ? Nous sommes trop loin pour donner notre avis sur ce point et personne ne songera à nous le reprocher.

NOTICE

—oooxooo—

Pendleton's Panacea sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine

—ooxxoo—

Cures Cramps, Pains and all kinds of Summer Complaints.

oooooxxoooooo

THE BEST EXTERNAL LINIMENT ON EARTH

Price 25 cents

J. F. Chaisson & Co

Now that winter has come you will need warm clothing.

Come and see us for Ready made clothes or cloths.

We have a few handsome Ulsters which will be sold at low price.

Boots and Shoes, a nice stock to select from.

Groceries. In that line we intend to keep nothing but the best.

We have good Tea at 16cts, better at 25cts.

Tobacco at 25 cts per lbs.

Oil, Molasses, Sugar, Rice, Beans etc., all at cut prices.

Our motto is "Good goods at low prices".

J. F. CHAISSON & CO.

Tignish, P. E. I.

Dec. 30th 1697.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

MARION & MARION, EXPERTS.

No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.

Mentionnez ce Journal.

SEND YOUR ORDERS TO

R. T. HOLMAN, SUMMERSIDE

For CHRISTMAS GOODS: suitable for old and young Departments are full of new goods at bargain prices.

Dress goods, Ladies Fancy goods, Carpets & Mats, Hats & Caps, Boots & Shoes, Window Curtains, Window Blinds, Fancy handle Umbrellas, Ready made suits, Ulsters for Men and Boys.

Fur Coats, Robes of all kinds, Clocks for Parlor, Hall & Dinning room from $1.00 to 12, Watches from 3.00 up ; all steam winders, Chains, Spectacles, Eye glasses, Kitchen, goods of all kinds.

Furniture, Bedroom & Parlor Sets, childrens & old folks easy chairs, Lounges.

Dinner Sets, Tea Sets, Toilet Sets, Cutlery, Groceries of all kinds, Dried Fruits Canned Fruits, Choice brand of Flour, Rolled Peas, Wheat, Barley and Oats, Syrup & Confectionery at half usual prices.

ROBT. T. HOLMAN

Dec. 6th 1897.

Feed Your Cows

Now that a cheese factory is about being established in Tignish, you need to prepare your cows to furnish milk,—yes nice rich milk. Perhaps you have not paid much attention to your cows by the past, but you will in the future. Give your cows Herbagcum, which costs 50 cents per package and is equal to at least 3 bushels of oats. Give Herbageum to your cows, to your horses, to your pigs in fact it should be fed to all the animals on the farm. It cost little and is worth ten times the weight of oats. Call at the Tignish Drug Store and get Herbageum. If it is not as we say, we will refund you your money.

DALTON & GALLANT

DRUGGISTS

Dec. 23 1897. TIGNISH, P. E. I.